

Accueil

Salariés en lutte

Actualités

Bonnes nouvelles

Vidéos

Photos

Tracts & affichages

Nos rendez-vous

Contact & Liens

Forum & Tchat

FORD se désengage en Aquitaine, 2174 emplois en danger + 10000 emplois induits !

Mobilisation interprofessionnelle unitaire du 26 mai

Ce 26 mai, les huit organisations syndicales avaient appelé à la multiplication d'initiatives locales, décentralisées sous des formes variées au plus près des entreprises afin d'interpeller MEDEF et gouvernement et exiger l'ouverture de négociations sur une plateforme commune de revendications. [Lire le texte intersyndical signé le 5 janvier](#) .

A Bordeaux :

- 300 salariés présents à l'entrée de Dassault avec distribution de tracts aux automobilistes au rond point :





Dassault :



Labinal :



3A :

- Prises de parole de salariés :

Pour les autres syndicats : la CFDT, Sud Santé, Sud Poudrerie St Médard

Pour la CGT : Dassault, 3A, SNECMA, Labinal, SOGERMA, Energie et FORD :





- Opération escargot de 10 h 30 à 11 h 30 jusqu'à la Préfecture (quartier Mériadeck) où un rassemblement a eu lieu durant 3 quarts d'heure et où nous ont rejoints les étudiants des universités de Bordeaux :





- Départ en cortège avec 6000 manifestants jusqu'au dernier lieu de rassemblement de la journée, symbolique : la Bourse des Valeurs :





Prochain rendez-vous interprofessionnel unitaire :

le 13 juin à 10 heures allées de Tourny.

Soyons nombreux !!!

Compte rendu CE du 25 mai 2009

Compte rendu CE du 25 mai 2009

Un RTT sera posé pour le 13 juillet. La direction dit qu'il n'y aura pas de chômage partiel.

Le plan de formation sur les 3 ans à venir a été présenté. Des discussions devraient débuter en espérant qu'il y ait une vraie discussion.

La direction a reparlé de son objectif de réorganiser la production en une équipe 6h/14h pour la rentrée (août ou septembre) selon le plan de formation et la mise en place des nouveaux projets. Cela reste une hypothèse et là encore, à ce qu'en dit la direction c'est peu clair.

Pour la continuité de la transmission, deux clients chinois sont contactés pour un volume de 75000 boîtes « E » et non plus « S ». Les discussions seraient en cours ... mais nous serions encore loin d'éventuels contrats.

Pour le TTH, des pièces sont en étude de faisabilité et en cours de validation mais le projet a pris du retard.

Pour les projets concernant la fabrication de composants pour transmissions pour automobile, 100 pièces seraient en chiffrage mais là aussi il y aurait un retard de 6 mois.

Pour le projet des couronnes éoliennes, pour le bâtiment le permis de construire serait obtenu vers mi-juillet et les travaux devraient débuter vers novembre pour finir vers juin 2010. Là, il n'y aurait pas de retard.

Nous ne sommes guère plus avancés. Beaucoup de conditionnel, beaucoup de flou. Nous avons du mal à nous faire une idée claire de la situation. Nous ne sommes pas certains que cela soit plus clair pour la direction. Nous avons plutôt l'impression qu'elle bricole plus qu'autre chose.

Pour résumer : le manque de transparence continue. Les retards pris dans la mise en place des projets et l'incertitude en ce qui concerne la vente des transmissions en Chine et Russie nous renforce dans l'idée qu'il pourrait y avoir de grosses difficultés pour assurer le maintien de tous les emplois.

CGT Ford le 25 mai 2009

LE 26 MAI MOBILISONS NOUS !

**Imposons l'emploi industriel, moteur de l'économie
Reprenons la main sur l'emploi et le social !**

Les effets de la crise financière ont aujourd'hui un impact réel sur l'activité des entreprises de nos territoires. Les annonces de dépôts de bilans, de fermetures d'entreprises, de licenciements, de mesures de chomages techniques, d'arrêts de contrats concernant les intérimaires et les sous-traitants s'accélèrent.

**Partout en Gironde les organisations syndicales
CGT, CFDT, CFTC, CFE CGC, UNSA, FSU et
Solidaires appellent :**

CGT, CFDT, CFTC, CFE CGC, UNSA, FSU et Solidaires appellent :

*** les salariés à formuler leurs exigences auprès de leurs patrons et directions à partir des cahiers revendicatifs et sur la base de la plateforme commune du 5 janvier.**

*** À participer massivement :**

- **à 9h00** à un rassemblement au rond point de Dassault à Mérignac pour imposer le maintien et le développement de l'emploi industriel...

- **À 10h30** départ pour une opération " escargot " afin de se rendre au second point de rassemblement : la Préfecture...

- **À 11h00** rassemblement devant la Préfecture (accès rue Bonnier) pour la défense des Services Publics et interpellier le représentant de l'État...

- **À 12h30** départ en manifestation jusqu'à la place de la Bourse pour un rassemblement...

TOUS ENSEMBLE DERRIERE LA BANDEROLE FORD !!!



Le site FAI navigue à vue

Il n'y a pas mieux aujourd'hui, pour avoir du baume au cœur, que de lire la page d'accueil du site internet de First Aquitaine. Ce site est évidemment tout récent, alors il n'y a pour le moment qu'une présentation sommaire.

C'est que du bonheur. On nous apprend que nous sommes une « nouvelle famille ». En effet, suite au lâche abandon du site par le patriarche Ford, voilà qu'arrive de nouveaux parents avec HZ. « C'est une très bonne nouvelle » nous dit-on.

Après un divorce difficile et un nouveau mariage compliqué, voilà la famille recomposée, une famille moderne quoi. Souhaitons lui d'avoir de nombreux enfants.

enfants.

La chose se présente très bien puisque « HZ a pris l'engagement de bâtir un avenir solide sur le site médocain » grâce à de nouveaux projets industriels.

La direction se lance dans une envolée poétique, disant que « pour entamer un voyage au long court, un premier élan est indispensable ». Cet élan semble être la création de la nouvelle entité : First Aquitaine Industrie. Quel élan !

Et puis il y a la partie sur les remerciements à « tous ceux qui ont contribué à ce dénouement favorable ». C'est gentil car pour la première fois, nous en faisons tous partie : direction, pouvoirs publics bien sûr et grande nouveauté, tous les syndicats ! « Sans un dialogue constructif et permanent avec les représentants élus de l'ensemble des salariés - au sein du CE et avec les organisations syndicales ... un tel résultat positif n'aurait jamais pu être atteint ».

Nous apprécions particulièrement l'expression « dialogue constructif permanent ». En effet, en plus des réunions, il y a eu les manifestations, les grèves, le blocage, le voyage à Paris ... tout cela est finalement du dialogue constructif. Après nous avoir traité « d'extrémistes excités » voilà que la direction nous remercie.

Nous en sommes convaincus, nous aussi. C'est toute cette richesse de dialogue qui a « aidé » Ford à trouver une autre solution que la fermeture du site et la suppression de 2000 emplois. Certes, nous sommes encore très inquiets pour notre avenir mais nous n'avons pas la perspective de la fermeture en avril 2010.

Mais tout n'est pas idyllique. Le futur « exigera des efforts de la part de nous tous ». On imagine bien qui devra faire le plus d'efforts. « Il faudra également surmonter des obstacles sur notre route ». Une phrase qui n'est pas au conditionnel et qui semble vouloir annoncer des moments difficiles. Ce qui semble exciter la direction « Que de défis en perspectives ! » sonne pour nous comme des menaces à plus ou moins court terme.

Des obstacles contre le maintien des emplois, nous risquons fort d'en rencontrer. Mais il dépendra aussi de l'ensemble des salariés de faire « obstacle » à la politique des patrons. Notre lutte n'est pas finie.

La CGT-Ford, le 19 mai 2009

Communiqué : Réaction suite à la non invitation des représentants des salariés lors de la dernière réunion du groupe de travail.

Aujourd'hui s'est déroulé une réunion du groupe de travail (la dernière peut être) sur la situation à Ford. C'était une réunion dite "technique" pilotée par la préfecture. Ni les syndicats, ni le secrétaire du Comité d'Entreprise n'ont été invités. Ce qui est complètement anormal.

D'après ce que nous en savons, il y avait dans l'ordre du jour la question de l'autorisation d'exploitation de la nouvelle entité et celle du permis de construire du bâtiment destiné à la fabrication des couronnes pour éoliennes. Il y avait peut être aussi la question du plan de formation du personnel en vue des futurs projets industriels.

Le prétexte invoqué pour ne pas inviter les syndicats sont bidons : le contenu de cette réunion était trop technique, soi-disant. A croire que nous serions incapables d'en comprendre les enjeux.

Il faut savoir que le CE, les syndicats et l'ensemble des salariés ne sont informés de rien à l'heure actuelle. Nous avons changé de propriétaire le 1er mai et nous ne voyons aucun changement et de plus, nous ne voyons rien venir.

Cette absence de transparence, ce refus de communiquer des informations sur notre avenir posent de sérieux problèmes. A l'heure où on nous parle de l'importance d'un dialogue sociale de qualité, il est inadmissible de voir une

direction se comporter de cette manière.

De leur côté, les organisations syndicales de Ford ont entamé cette semaine une démarche auprès des pouvoirs publics pour demander qu'un Comité de suivi se mette en place très rapidement : un comité qui intègre la Région, le Département, la CUB, la mairie de Blanquefort, les organisations syndicales et la direction de Ford (ou plutôt First).

Le fait que Ford-First reçoive des aides publiques à hauteur de 30 millions d'euros nécessite un contrôle des pouvoirs publics sur les choix qui seront faits avec cet argent. De plus, l'activité de l'usine ayant un impact énorme dans la région (pas loin de 10 000 emplois), il est primordial que tout ce qui concerne son avenir soit discuté publiquement.

La CGT-Ford, le 15 mai 2009

Ford ne manquent pas d'ère

C'est fait, d'après la direction, nous sommes entrés dans une nouvelle ère, celle de First. Il n'y a pas de grand chamboulement pourtant. Nous avons embauché ce lundi sans voir une quelconque différence. Pour un peu, on ne s'en apercevait pas ! Même direction, même hiérarchie ... même nom FAI, exactement la même chose. Ah si le logo a changé, il n'est plus ovale mais rond.

En fait, le tout fait penser à une vraie fausse reprise.

La signature de l'acte de vente a eu lieu dans un bureau d'avocat à Paris, le jeudi 30 avril. Nous l'avons appris par les médias. Comme à son habitude, la direction n'a pas été capable d'en informer plus en détail les salariés.

Nous avons quand même reçu un courrier pour nous signaler qu'au 1er mai, « l'activité de fabrication de transmissions automatiques » passait de Ford à HZ Holding France SAS.

Désormais, le nom de l'usine est FAI (First Aquitaine Industrie) et non plus FAI (Ford Aquitaine Industrie). Subtile nuance ou message subliminal comme quoi en réalité nous étions dans la continuité ?

Ford reste dans la place. Elle finance tout, s'assure le contrôle de l'activité grâce à un Conseil de surveillance dans lequel elle garde un droit de veto. Ford ne se désengage pas comme cela était son intention il y a quelques mois.

Aujourd'hui, c'est un peu comme si nous devenions un sous-traitant de Ford, en attendant la suite.

Mais la suite c'est quoi ? De nouveaux projets apportés par le mystérieux HZ allié à son fantôme Hay ? De nouvelles perspectives de productions pour la transmission pour les marchés russes ou chinois ? Une nouvelle activité avec les éoliennes ?

Bluff ou réelles intentions, tout est trop flou pour en être sûr. Le fait est qu'à l'heure actuelle, nous assurons la même production pour Ford. Et pour le reste, nous n'en savons pas plus et surtout nous ne voyons rien venir.

La direction n'informe sur rien à l'heure actuelle (à part le logo évidemment). Elle avait promis de rendre compte de l'évolution des projets, d'apporter des précisions, des documents en ce qui concerne les modifications à venir. Plus d'un mois après l'avis du CE, nous n'avons rien de plus.

Alors que la situation économique se dégrade un peu partout, que les plans de licenciements et que les mesures de chômage partiel se multiplient, ici à Ford (ou à First) c'est le calme plat. Le niveau de production reste faible et on se demande comment tout cela peut bien continuer.

Devant cette situation inédite, devant tant de doutes et d'interrogations, la mobilisation est en suspens. Mais nous devons continuer à exercer la pression à la fois sur la direction. sur Ford et sur les pouvoirs publics car nous sommes loin

fois sur la direction, sur Ford et sur les pouvoirs publics car nous sommes loin d'avoir réglé le problème de notre avenir. **Une chose est sûre : nous n'avons pas dit notre dernier mot.**

La CGT-Ford, le 06 mai 2009

Transparence de la direction ? En avril ne te découvre pas d'un fil, En mai, fais ce qu'il te plait

L'ancienne direction nous avait promis la transparence. La nouvelle nous assure qu'elle rendra des comptes comme il est dit dans le courrier reçu la semaine dernière.

Pas d'information depuis l'avis du CE rendu le 31 mars...

Dans la réalité, cela va évidemment être autre chose. Jamais, la direction n'a été transparente. On se souvient de ces dernières années durant lesquelles nous étions baratinés en permanence. C'est d'ailleurs cette attitude qui a conduit au renforcement de la mobilisation au fil des mois.

Aujourd'hui, la direction se comporte exactement de la même manière. Comme si elle était incapable de tirer les leçons du passé. Pratiquement aucune information et quand il y en a c'est oralement et jamais par écrit. Comme ça, il n'y a pas de trace, au cas où ...

Sur le plan de formation ? Nous n'avons pas de nouvelles. D'ailleurs les pouvoirs publics ne semblent pas en savoir beaucoup plus. D'après eux, aucune demande officielle, aucune sollicitation n'ont encore été formulées.

Sur la construction du bâtiment ? Pas de nouvelles non plus. La mairie attend toujours la demande d'autorisation.

Sur l'arrivée prochaine des machines ? On sait seulement vaguement qu'elles pourraient arriver en novembre et qu'il devrait y en avoir une centaine. Pourtant, il y avait urgence pour donner l'avis du CE le 31 mars. Et il y avait la promesse d'assurer le suivi auprès des élus. Il n'en est rien.

Et au sujet de l'externalisation des services supports ? Là encore cela reste un mystère. Prévue initialement pour la fin 2008, puis pour janvier 2009 puis pour la fin du premier trimestre puis enfin pour septembre-octobre.

Aujourd'hui, il n'y a que des rumeurs. Les salariés concernés n'en savent pas plus. On ne se plaindra pas que l'externalisation soit repoussée, nous souhaitons même qu'elle soit tout simplement annulée. Mais cela montre bien l'opacité de la direction qui n'avoue pas ses intentions réelles et tout ce qui se joue derrière.

Et enfin sur la dénonciation des accords collectifs ? La renégociation était prévue pour début mai, voilà qu'elle est repoussée à la fin du mois. Sans plus d'information.

Pour tout, la direction maintient son attitude méprisante envers l'ensemble des salariés et des organisations syndicales. Mais à ce jeu là, elle risque bien de renforcer à nouveau le sentiment qu'elle continue de nous baratiner.

De toute façon, nous n'avons aucune confiance dans cette direction. Il s'agit surtout de compter sur nous-mêmes pour défendre notre avenir.

La CGT-Ford, le 06 mai 2009

1er mai : défilés plus fournis que les années précédentes

1er mai : défilés plus fournis que les années précédentes.

On a compté 1,2 million de manifestants au travers des 280 défilés unitaires organisés dans une unité syndicale historique face à la crise, contre 200 000 le 1er mai 2008. Les manifestations unitaires organisées à l'appel des huit syndicats (CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC, FSU, UNSA et Solidaires) montraient une mobilisation plus forte que les années précédentes à la même date.

Même tendance à Bordeaux où les organisateurs du cortège bordelais annoncent 50.000 personnes dans la rue. C'est plus que lors du 1er mai 2002, un record local.

Dans beaucoup de villes, les salariés directement touchés par les réductions d'effectifs occupaient les premiers rangs des cortèges, comme à Toulouse avec les salariés de Molex, à Compiègne (Oise) où les ouvriers de Continental étaient quasiment tous présents, à Grenoble avec ceux de Caterpillar et bien sur nous, les "Ford" à Bordeaux qui restons vigilants quant aux promesses de sauver tous les emplois dans la reprise du site.

une mobilisation exceptionnelle pour un 1er mai

Bien sur, certains médias corrompus voudront comparer cette manifestation à celle des 29 janvier et 19 mars en oubliant qu'il ne s'agissait cette fois pas d'une grève mais d'un jour férié. Qu'importe, nous savons tous que c'est un énorme succès puisqu'il faut remonter à 2002 et la mobilisation qu'a provoqué le passage du FN au deuxième tour des présidentielles pour atteindre les même chiffres.

Maintenant, il s'agira de donner une suite à toutes ces mobilisations et faire monter d'un cran la pression sur un gouvernement et un chef de l'état sourds aux avertissements du peuple. Cette mobilisation n'aura certainement encore eu aucun impact, il est donc nécessaire d'aller vers un mouvement d'ampleur.

Une grève générale, il est temps !







Encore une fois, merci au comité de soutien :



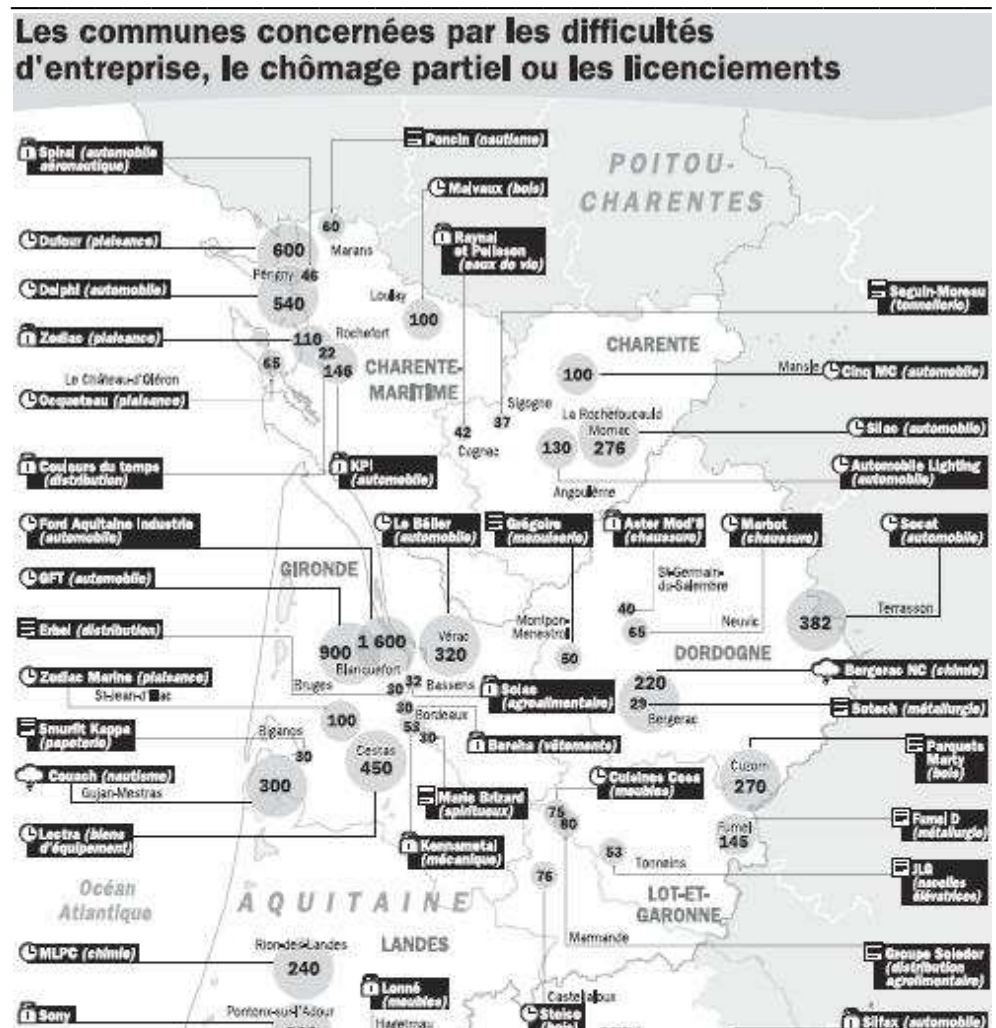
Avec nous derrière la banderole Ford était représenté le groupe Délio par son chanteur et son guitariste (en casquettes). Leur premier album devrait sortir fin juin.

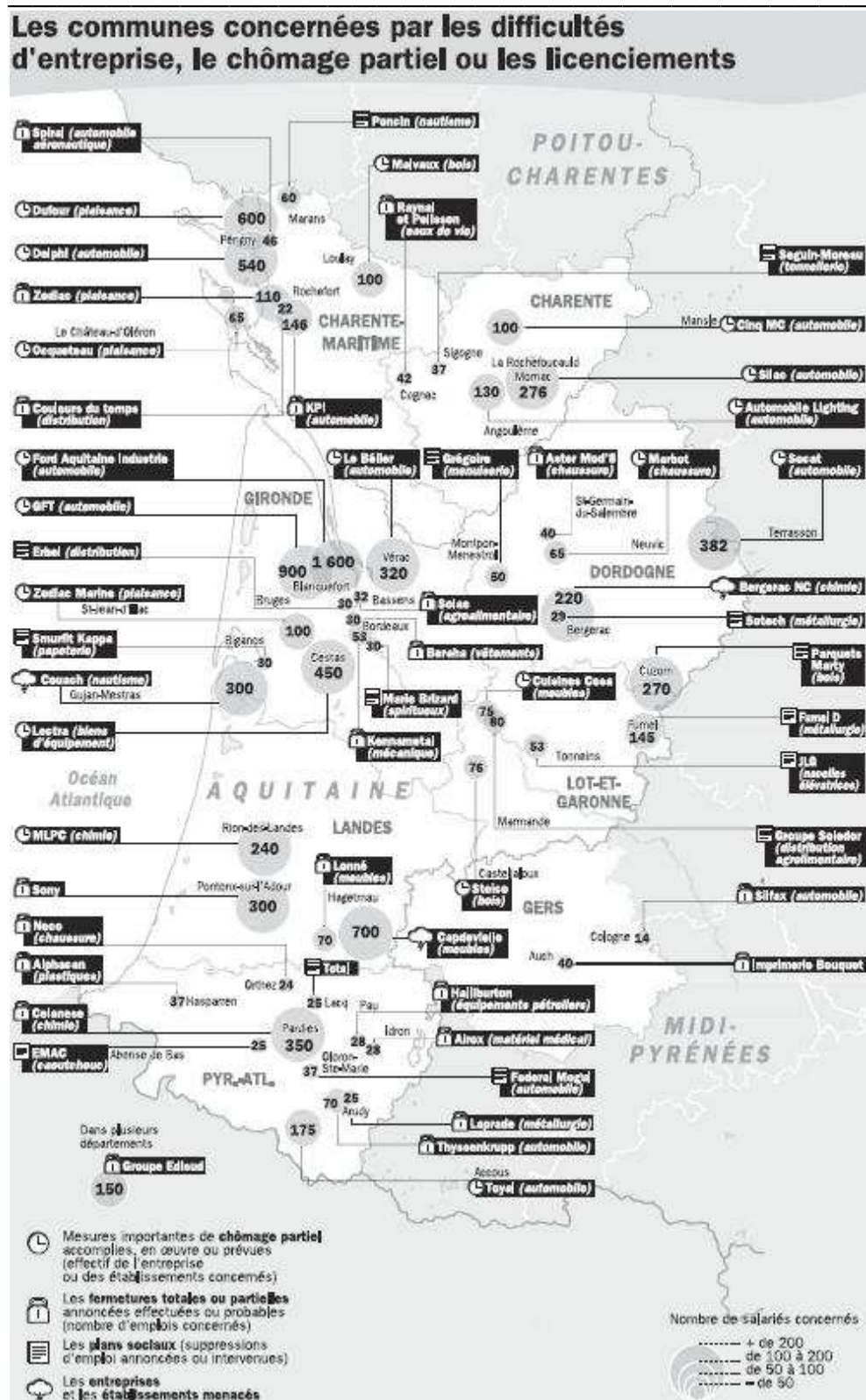


Vincent Feltesse, président de la CUB et maire de Blanquefort se joignant à nous dans le cortège :









***** Téléchargez ce fichier en PDF *****

POSITION DE LA CGT-FORD SUR LE PROJET DE REPRISE DE FAI

POSITION DE LA CGT-FORD SUR LE PROJET DE REPRISE DE FAI PAR LA HOLDING HZ

Le processus de consultation du Comité d'Entreprise s'achève à peine deux mois après l'annonce officielle de la reprise par la holding HZ. Au début, il était prévu de prendre le temps nécessaire mais très rapidement, la direction a mis la pression pour accélérer ce processus jusqu'à fixer un ultimatum au 31 mars. Attention dit-elle, si nous perdons quelques jours, un ou deux projets ou carrément le repreneur pourraient partir vers d'autres horizons. C'est par ce chantage à l'emploi que la direction a obtenu que l'avis soit donné ce jour.

A travers ce texte nous faisons le point sur le projet de reprise.

1 - CRITIQUES SUR LA FORME ET LE DÉROULEMENT DE LA CONSULTATION :

Cette consultation s'est déroulée dans des conditions insatisfaisantes et ce pour plusieurs raisons.

Comme à son habitude, la direction FAI a manqué de transparence en donnant trop peu de documents précis sur les intentions de Ford et sur les projets industriels. Le cabinet Syndex affirme d'ailleurs qu'il n'a pas les informations nécessaires, souvent cruciales, afin de pouvoir juger de la viabilité des projets. Son travail reste donc inachevé et il ne peut pas rendre un rapport d'expertise finalisé, lequel était sensé aider les syndicats pour donner un avis éclairé.

Les réunions se sont succédées trop rapidement, ce qui n'a pas permis de discuter sérieusement de tous les aspects du projet. De nombreuses questions sont restées sans réponses. Pour certaines c'était sous prétexte que cela était confidentiel ou que le repreneur ne voulait pas y répondre. Pour d'autres, c'était parce que cela ne nous regardait pas. Du coup, sur des sujets importants nous n'avons eu que des informations partielles, parfois même, aucune information réelle.

Nous avons demandé des moyens pour informer régulièrement les salariés du contenu du projet, de l'évolution de la consultation sous la forme d'heures d'informations. Cela a été refusé. Nous avons demandé à ce que tous les acteurs de la reprise (directions de Ford Europe, HZ et Hay) participent à toutes les réunions du CE. Cela a aussi été refusé. Notre syndicat a demandé à rencontrer ces mêmes directions. Cela a été refusé.

Certes nous avons eu de nombreuses réunions, certes nous avons eu des réponses orales ou écrites à plusieurs de nos questions, certes nous avons quelques documents écrits. Mais dans l'ensemble, cette consultation a été plus une manière de respecter l'obligation légale qu'une véritable intention d'informer.

2 - CRITIQUES SUR LE PROJET DE REPRISE :

a) Le montage financier de la reprise

Nous sommes sceptiques sur le fait que ce soit une holding mal définie qui reprenne l'usine et non pas l'industriel Hay. Nous n'en connaissons pas les raisons. De plus, les liens financiers avec Hay et d'autres partenaires sont opaques. Nous craignons toujours que cette reprise soit un moyen pour Ford de partir la tête haute et qu'en réalité la fin du site soit laissée au repreneur, sous-traitant ainsi sa fermeture par étapes.

b) L'activité de la nouvelle entité

Le cabinet insiste sur le manque de visibilité sur la crédibilité financière de la reprise. Les comptes 2008 de FAI n'ont même pas été communiqués, les comptes prévisionnels pour 2010 montrent des pertes (activité des transmissions uniquement). Il n'y a aucune information sur les besoins de financement qui seront nécessaires pour soutenir l'activité. Qui va financer les projets ? Qui va emprunter s'il le faut ? Il y a trop peu d'éléments. L'équilibre financier semble très précaire. Il y a des inquiétudes particulières dès le deuxième semestre 2010 suite à l'arrêt de la transmission « 5R55S ».

Le refus de communiquer les documents économiques n'inspire pas confiance. D'après le cabinet Syndex, les risques financiers sont importants et nous sommes loin d'avoir des garanties pour l'avenir.

c) La question des emplois

Nous sommes aussi sceptiques sur la réalité de la sauvegarde de tous les emplois. Ford affirme qu'ils sont tous sauvés mais cela est loin de nous apparaître comme acquis. L'ensemble des projets repose sur trop d'hypothèses et de conditionnel.

La courbe des effectifs entre 2009 et 2013 est faussée car elle ne tient pas compte des derniers mois de crise qui pourraient bien changer la donne. Cela relève plus d'une manipulation que d'une information.

La sauvegarde des emplois repose sur le succès de projets qui ne sont pas encore lancés. Cela laisse beaucoup trop d'incertitudes. L'annonce officielle faite le 2 février par le gouvernement et les directions de Ford/HZ semble plus relever d'une stratégie de communication que d'une réalité même pour les mois qui viennent.

d) Les investissements

Nous nous posons des questions sur les investissements prévus. Les chiffres annoncés sont de 200 millions d'euros dont 140 réalisés par le repreneur. Mais il semblerait qu'ils ne soit pas acquis et qu'ils puissent être inférieurs. Combien Hay investirait ? Combien pour les autres partenaires ? Nous n'avons aucune précision.

Quelles garanties avons-nous que ces investissements se fassent réellement ? Nous n'en avons aucune.

e) Les projets apportés par HZ/Hay

Le manque d'information rend difficile le fait d'avoir une appréciation lucide des projets présentés. Malgré tout, parmi les projets apportés par HZ/Hay, nous pensons que deux sont crédibles (1 et 4). Les documents précis fournis montrent qu'il y a des perspectives sérieuses en ce qui concerne les projets 1 (TTH pour composants transmissions) et 4 (grandes couronnes pour éoliennes et autres). Pour ce dernier qui paraît le plus abouti, les investissements dans deux bâtiments inspirent confiance. Mais cela représente trop peu d'emplois (entre 160 et 200).

Les quatre autres projets apportés par HZ/Hay sont par contre beaucoup plus aléatoires. Les prévisions de production et d'effectifs nécessaires reposent sur des inconnues. Nous ne connaissons ni les pièces exactes, ni les véhicules auxquels elles sont destinées, ni les objectifs de rentabilité, ni les perspectives de développement. Il est difficile là encore de savoir quoi en penser.

Un aspect qui n'est pas forcément très clair mais inquiétant, c'est le fait que les projets pourraient être déplacés au sein de l'entité économique HZ/Hay. C'est aussi le fait que le prix de cession des pièces fabriquées n'est pas clairement défini. Cela donne à HZ la possibilité de déplacer la marge comme elle l'entend pour éventuellement affaiblir notre site en cas de besoin.

Cela souligne la précarité et l'incertitude qui existe.

f) La continuité de la transmission après Ford

L'intention de continuer la transmission que nous fabriquons pour les marchés russe et chinois est pour nous, mais aussi pour le cabinet Syndex, peu crédible. Nous entendons depuis des années que les transmissions que nous produisons sont obsolètes. Aujourd'hui, la direction affirme sa confiance dans la vente de ces transmissions pour des marchés dits émergents.

Il est possible qu'il y ait des besoins réels sur les marchés mais les délais et les moyens (développement et commercialisation) nous semblent beaucoup trop justes pour concrétiser la vente et la production d'ici 2011. Cela signifie pour nous que 600 emplois environ pour 2011, plus 150 pour 2012 sont menacés directement.

g) La production des transmissions pour Ford

La production des transmissions pour Ford jusqu'en 2011 est en chute. La crise actuelle accélère la baisse des ventes des véhicules équipés des transmissions que nous produisons. La prévision des 215 000 transmissions pour 2009 n'est déjà plus d'actualité (moins de 200 000 aujourd'hui).

Nous sommes particulièrement inquiets car cela signifie qu'un sureffectif existe dès maintenant. La direction nous prépare à des semaines de chômage partiel attendant sûrement la finalisation de la reprise pour faire les annonces.

h) Le plan de formation

Les nouveaux projets nécessitent une formation du personnel, peut être plus particulièrement les collègues de l'assemblage. Or le plan de formation est à ce jour en cours de construction. Nous n'avons aucun chiffre : ni le budget global, ni le nombre de salariés formés, ni la durée des formations. Il est urgent que ce plan de formation soit mis au point car c'est immédiatement qu'il devrait se mettre en place de manière à profiter de la disponibilité des salariés devant la baisse de la production actuelle. Les directions (Ford et HZ) devraient prendre leurs responsabilités devant les risques de chômage partiel pour les mois qui viennent.

3 - NOS DÉSACCORDS AVEC CERTAINS ASPECTS DE LA REPRISE :

a) Les salariés FAI travaillant à GFT

La direction a commencé à convoquer les salariés pour leur faire signer le contrat GFT avant de consulter le CE. Elle impose sa solution sans discussion. Alors qu'il y avait obligatoirement d'autres choix. La structure FAI continuant d'exister pour les préretraités, il aurait dû être possible de proposer aux salariés travaillant à GFT de l'intégrer. Cela aurait eu l'avantage de permettre une souplesse et de laisser le choix aux salariés en fonction de l'évolution des besoins à GFT et à FAI. Nous comprenons d'autant moins cette précipitation qu'il est prévu, d'après la courbe des effectifs, d'embaucher à FAI jusqu'à 300 personnes à l'horizon 2013.

Aussi nous dénonçons les choix de la direction qui sont juridiquement discutables.

b) L'externalisation des services supports

Le projet de reprise comprend l'externalisation de certains services. Le traitement des eaux dans l'immédiat (5 salariés) et les services supports pour septembre-octobre. D'ailleurs, suite à de récentes déclarations, nous ne connaissons pas le nombre exact de salariés concernés. Pour seule justification, la direction explique qu'il s'agit ainsi de pérenniser ces emplois.

Nous ne voyons pas en quoi l'externalisation de services utiles au fonctionnement de l'usine serait un plus. Au contraire, faire sous-traiter une partie des services peut se traduire par des disfonctionnements dans l'organisation du travail. Inévitablement cela va multiplier les statuts (différentes conventions) et ainsi diviser le personnel. Pour nous ce peut être une étape vers un démantèlement progressif de l'usine.

Plus généralement, cette démarche d'externalisation est révélatrice d'une politique qui vise à accroître la rentabilité en s'attaquant à la masse salariale. Le risque est que la pression sur les salariés augmente et au bout du compte que cela se traduise par une dégradation des conditions de travail.

Alors que Ford comme HZ ne cessent de vanter la « tradition d'excellence » de l'usine, nous pensons contradictoire de remettre en question son organisation.

c) La dénonciation des accords collectifs

Ford comme HZ promettent de ne pas remettre en cause « globalement » les conditions sociales de l'ensemble des salariés. Dans le même temps, ils annoncent la dénonciation et la renégociation des accords collectifs dès le premier jour de la nouvelle entreprise. Les déclarations sont contradictoires car d'un côté les salaires seraient maintenus mais de l'autre, la grille des salaires devrait être refondée, le contrat de la mutuelle revu et autres ...

En clair, nous doutons des intentions réelles de la direction. Donc, nous sommes méfiants.

d) Le conseil de surveillance

Ce conseil de surveillance sera constitué de HZ, de Hay et de Ford. Pour une véritable transparence, les salariés doivent pouvoir être représentés.

C'est un geste que devrait faire les futurs patrons pour établir des liens de confiance. Nous demandons aussi que les pouvoirs publics soient représentés. Ils apportent dans le projet une aide de 30 millions d'euros, ce qui à notre avis devrait leur donner un droit de contrôle sur l'utilisation de ces fonds.

De plus, l'Etat, la région, la CUB, le département se sont impliqués ces dernières années dans la recherche d'une solution pour le site. L'avenir de FAI concerne des milliers d'emplois dans la région donc cela justifie une coopération étroite entre Ford, HZ et les pouvoirs publics.

D'une manière ou d'une autre, les pouvoirs publics doivent être intégrés dans une structure de suivi pour une période à déterminer. De même pour les salariés.

4 - CONCLUSION

Le projet de reprise est complexe. Il ne s'agit pas seulement de reprendre l'activité de FAI mais aussi d'apporter de nouveaux projets industriels, de nouvelles activités, de nouveaux métiers. FAI sera dirigée par HZ mais les projets seront assurés par des partenaires industriels. Ford reste dans le Conseil de Surveillance jusqu'en 2011. Enfin le montage financier n'est ni simple ni clairement défini.

Tout cela rend l'appréciation très difficile.

Nous ne donnons pas d'avis favorable parce qu'il y a trop d'incertitudes et trop d'inquiétudes, parce qu'il y a plusieurs aspects qui nous semblent dangereux, enfin parce que nous n'avons pas confiance dans une direction qui nous a habitués aux manipulations et mensonges divers ces dernières années.

Nous ne donnons pas non plus un avis défavorable parce que cette reprise même avec ses incertitudes représente malgré tout un espoir de sauver tous les emplois.

Nous espérons que ces quelques éléments suffisants qui nous élargissent à la fois sur le

Nous n'avons pas aujourd'hui les éléments suffisants qui nous éclaire à la fois sur la crédibilité du projet et sur les intentions réelles de Ford et de HZ. Le cabinet Syndex dit ne pas pouvoir conclure son travail et donc ne pas pouvoir rendre son rapport d'expertise. Dans ces conditions, nous nous trouvons de fait dans l'impossibilité de rendre un avis fondé.

Nous sommes mobilisés depuis février 2007 pour empêcher la fermeture du site. Nous avons multiplié les actions, les manifestations, les grèves pour dénoncer le désengagement de Ford, pour que les pouvoirs publics interviennent, pour sensibiliser la population, tout ça pour assurer l'avenir de l'usine et des emplois.

Nous considérons que cette reprise est le résultat de la lutte des salariés, des comités de soutien, des habitants et des élus qui ont participé à empêcher une catastrophe sociale. Nous considérons aussi que cette bataille pour l'emploi n'est pas finie, que c'est une bataille de tous les jours.

Ford aurait du continuer d'investir sur le site et développer depuis plusieurs années des nouvelles productions d'avenir comme par exemple l'industrie de la voiture propre. Sachant qu'aujourd'hui, la FMC s'engage dans le domaine de la voiture électrique (partenariat Ford / Saft Bordeaux pour les batteries).

Ford doit également poursuivre le projet d'implantation du prospect 2 (reconditionnement) qui semble avoir été abandonné. En tout cas, rien ne dit qu'il y ait une volonté réelle de concrétiser ce projet qui serait pourtant nécessaire en vue de sauvegarder tous les emplois.

Ford aurait dû assumer ses responsabilités sociales à l'égard de toute la région. Au contraire, Ford a laissé s'aggraver la situation, ne dévoilant qu'au dernier moment son intention de quitter Blanquefort.

Nous avons donc toutes les raisons d'être méfiants à l'égard de cette reprise et des intentions de la direction FAI. Mais nous ne sommes pas plus fatalistes aujourd'hui que nous ne l'étions hier. Quoiqu'il arrive nous défendrons nos emplois jusqu'au bout.

La CGT-Ford, le 31 mars 2009



Cliquez sur : [Clip de Délio, par la porte de derrière.](#)

Historique du site :

[Historique de la page d'accueil du 01.04.2009 au 30.04.2009](#)

[Historique de la page d'accueil du 19.03.2009 au 31.03.2009](#)

[Historique de la page d'acceuil du 29.02.2009 au 18.03.2009](#)

[Historique de la page d'acceuil du 29.01.2008 au 28.02.2009](#)

[Historique de la page d'acceuil du 06.12.2008 au 28.01.2009](#)

[Historique de la page d'accueil du 20.11.2008 au 06.12.2008](#)

[Historique de la page d'accueil du 18.10.2008 au 20.11.2008](#)



